

## **Exposé sur le livre**

### **"Le royaume de l'amour" (BoD 2017)**

**Philippe Lestang**

**Prieuré Saint-Benoît - Etiolles  
le 15 mars 2018**

Bonsoir amis,

Je suis heureux de vous présenter ce soir mon livre "Le Royaume de l'amour", qui est une adaptation des quatre évangiles en un seul récit.

Je voudrais commencer par une brève prière, puisque c'est de Dieu dont nous allons parler, et que je crois profondément qu'il est présent au milieu de nous:

"Nous nous tournons vers Toi, Seigneur notre Dieu. Donne nous de vivre toujours plus dans ton Esprit et dans ton amour. Amen!"

Voici le plan que je vais suivre:

Je vais d'abord me présenter brièvement, Puis dans une deuxième partie je rappellerai quelques unes des idées de mon premier livre, "Le fait Jésus", car ces idées interviennent directement dans le nouveau livre. J'en viendrai ensuite au Royaume de l'amour, en expliquant d'abord pourquoi et pour qui je l'ai écrit; puis, dans une 4<sup>o</sup> partie, la plus longue, je parlerai des deux caractéristiques principales de cette adaptation, à savoir le regroupement des évangiles en un seul récit, et les modifications de vocabulaire. Dans une dernière partie enfin je décrirai de façon plus précise le contenu du livre

Je me présente. J'ai travaillé professionnellement à l'INSEE, et je suis retraité depuis maintenant à peu près 20 ans. Je suis actif sur Internet, avec notamment un site web très développé. Je suis profondément chrétien, complètement convaincu de la réalité de l'au delà, de la vérité du message de Jésus et de la présence de Dieu dans le monde, Je suis proche des milieux charismatiques et oecuméniques. J'essaie de vivre sous la conduite de l'Esprit; je suis actif dans ma paroisse catholique de Saint Germain les Corbeil. Nous animons, ma femme Catherine et moi, un groupe biblique qui se réunit tous les 15 jours. Nous avons trois enfants et trois petits enfants.

Quelques rappels sur le livre "Le fait Jésus". Dans ce livre, j'ai proposé une nouvelle approche du christianisme qui tienne compte de la façon dont nous voyons le monde aujourd'hui, et qui puisse être expliquée clairement aux non-croyants. Le livre est en même temps un renversement méthodologique: ne pas partir de mots et concepts anciens, mais dire d'une façon ouverte ce qui nous paraît suffisamment certain,

concernant Dieu et la foi, en utilisant le vocabulaire des hommes d'aujourd'hui. Une des idées sous-jacentes est que l'au-delà est peut être plus compliqué que nous ne le pensons. Et par ailleurs, dans les relations avec les incroyants, l'utilisation du mot "Dieu" peut conduire à des blocages.

Chrétiens, nous croyons que Jésus nous a fait connaître la puissance infinie d'un amour qui est une personne ou un ensemble de personnes. Mais, pour les raisons que je viens de dire, j'ai préféré, dans le fait Jésus comme dans le Royaume de l'amour, limiter l'usage du mot Dieu. Je crois profondément en Dieu, mais je pense que dans certains cas il ne faut pas trop se dépêcher d'employer ce mot si on veut être compris. Le livre "Le fait Jésus" développe plus largement l'idée que toute une partie du vocabulaire chrétien actuel est datée: nous continuons à énoncer les choses comme les premiers chrétiens les comprenaient et les exprimaient, avec la culture de leur époque. Or il s'agit souvent d'images, qui essaient d'évoquer des réalités qui nous dépassent. Et ces images anciennes ne sont plus adaptées à notre époque, Ainsi, nous continuons par exemple à la messe à dire que "Jésus est assis à la droite de Dieu": certes c'est une image; mais est-ce vraiment ainsi qu'il faut parler, à la fois pour que les non-chrétiens puissent comprendre notre foi, et pour que nous commencions à essayer de penser les réalités de la foi en tenant compte de la compréhension du monde que nous avons aujourd'hui, et non pas simplement en répétant des images d'il y a 2000 ans. Un dernier aspect du livre "Le fait Jésus" que je veux mentionner est *ce qui concerne le péché*. Je présente le péché comme étant l'absence d'amour ou le refus de l'amour. Les pages que j'y consacre dans le fait Jésus ont été parfois mal reçues, pour des raisons qu'il serait trop long d'expliquer ce soir.

J'en viens à la partie suivante de mon exposé: pourquoi et pour qui j'ai écrit "le Royaume de l'amour". L'origine du livre remonte à une quarantaine d'années! C'est une période de ma vie où je m'étais peu à peu éloigné de l'église; et j'y suis revenu quinze ans plus tard, après une conversion très profonde. C'est à cette époque que j'avais commencé à trouver insatisfaisantes un certain nombre de formulations employées par la liturgie ou par les prêtres dans leurs homélies. comme je viens de l'évoquer lorsque j'ai parlé du "Fait Jésus". J'ai donc essayé d'exprimer les évangiles tels que je les comprenais : comme le témoignage de la vraie façon de vivre, dans l'amour; de la vraie façon d'aimer. Mon souci était, et demeure, de présenter le christianisme à ceux qui ne croient pas: i. dans un langage moderne, ii. en parlant d'amour, et aussi iii. en évitant les mots qui sont, soit incompréhensibles "à l'extérieur", soit mal compris: les mots compliqués ou datés.

Ce travail sur les évangiles, je l'ai ensuite poursuivi régulièrement et, vers 1990, je disposais d'une première version complète du texte. Puis j'ai continué à le perfectionner par périodes. En 2001 je l'ai proposé à un premier éditeur, qui l'a refusé. Je l'ai ensuite laissé un peu de côté, et j'ai

préparé le livre "Le fait Jésus", sorti en 2012. Ces dernières années, j'ai repris le projet: j'ai procédé à de nombreuses vérifications du texte et des tables, et ajouté un certain nombre d'annexes. En 2016 et 2017, je l'ai à nouveau proposé successivement à 8 éditeurs, et je n'ai eu que des refus, ou l'absence de réponse. Je me suis alors tourné vers "BoD", "éditeur à la demande" dont je dirai un mot tout à l'heure.

En résumé, j'ai donc écrit ce livre afin de proposer un texte clair de la vie de Jésus en un seul récit pour au moins 3 types de lecteurs: ceux qui connaissent mal le christianisme; ceux qui sont rebutés par le vocabulaire traditionnel; et aussi ceux qui veulent découvrir l'évangile d'un oeil neuf, ou réfléchir dessus grâce aux nombreuses tables et annexes que je propose.

Je passe à la partie centrale de mon exposé: quelles sont les principales caractéristiques de cette adaptation.

Le "Royaume de l'amour" rassemble les 4 évangiles, d'une part en un seul récit, et d'autre part avec un vocabulaire en partie modifié.

Commençons par le 1<sup>o</sup> point: le rassemblement des évangiles en un seul récit. Il est clair qu'il y a des différences, voire des contradictions, entre les récits de la vie de Jésus dans les 4 évangiles. Et aussi, il y a des différences, moins importantes sans doute, dans ce qui est dit par chacun d'eux; dans ce qu'on pourrait appeler la théologie de chaque évangile. Les principales différences, c'est bien connu, sont entre l'évangile de Jean et les trois autres évangiles, qu'il s'agisse par exemple de l'appel des premiers disciples, ou des montées à Jérusalem; le cas le plus connu est celui des vendeurs chassés du Temple, que Jean situe au début de la vie publique de Jésus, alors que les synoptiques le situent à la fin. Entre les synoptiques aussi il y a beaucoup de différences, plus ou moins mineures: différences dans l'ordre des événements, et différences concernant la façon de raconter les événements. Ces différences s'expliquent souvent par l'objectif poursuivi par chaque évangéliste, ainsi que par le public qu'il vise et par le plan qu'il a choisi pour son évangile.

Par exemple la comparaison entre les "Béatitudes" chez Matthieu et chez Luc est très intéressante. Chez Matthieu, les Béatitudes sont le tout premier enseignement de Jésus, le début du sermon sur la montagne. Chez Luc au contraire, cet enseignement intervient plus tard, après divers miracles et après le choix des Douze. Et aussi, là où Matthieu parle des "pauvres de coeur", Luc, lui, parle des "pauvres": "Heureux vous les pauvres, le royaume de Dieu est à vous", De même Matthieu parle de "ceux qui ont faim et soif de justice". là où Luc parle de "ceux qui ont faim maintenant". Dans mon adaptation, j'ai choisi en la circonstance l'approche de Matthieu, qui est orientée sur l'attitude spirituelle de chacun; mais c'est l'occasion de rappeler que la diversité des évangiles est une richesse, à laquelle l'église tient beaucoup. Nous n'avons pas "un" témoignage, "un" document unique, qu'il faudrait lire comme étant le récit " certain " de la vie de Jésus. Nous avons 4 témoignages, qui se

complètent, et qui mettent en valeur différentes facettes de la bonne nouvelle.

La question m'est parfois posée: Est-ce que cela a déjà été fait, un récit de la vie de Jésus fusionnant les 4 évangiles, comme celui que tu proposes ? A une époque récente je ne pense pas: les quelques livres dont j'ai pu avoir connaissance sont des récits libres, qui ne cherchent pas à suivre exactement le texte des évangiles; ou alors il y a peut être des ouvrages pour enfants. Il y a eu aussi les livres de Daniel Rops, que certains d'entre vous ont peut être connus; mais, d'après mon souvenir, ils comprennent de nombreux commentaires, et ne se limitent pas au texte des évangiles. Et puis il y a eu vers 1900 un livre du chanoine Weber, "Les 4 évangiles en un seul". que j'ai découvert récemment. Son approche a des points communs avec la mienne. Il regroupe le texte des évangiles en un seul récit: par exemple pour les béatitudes il reprend celles de Matthieu et ajoute, derrière, les "malédiction", les "malheur à vous" de Luc. Cela dit, évidemment il n'adapte pas le vocabulaire comme je le fais.

Il y a aussi un ouvrage du 2<sup>o</sup> siècle qu'on évoque souvent: le "Diatessaron", dont le sous-titre est "harmonie des évangiles", Ce document est l'oeuvre de Tatien, un philosophe originaire de Syrie. Mais son principe était semble-t-il simplement d'interclasser les versets des différents évangiles pour créer un document unique. Ce Diatessaron semble avoir été utilisé largement, à la place des évangiles, dans certains pays du Moyen-Orient, jusqu'au 5<sup>o</sup> siècle. En Occident par contre il a été critiqué, car on pensait, à juste titre, qu'il fallait garder séparément, et sans les modifier, chacune des oeuvres des évangélistes.

Pour organiser mon récit et choisir un ordre dans les événements, j'ai utilisé au départ une synopse des quatre évangiles, maintenant épuisée, du Père Léon Noël Bompois. Autant que je puisse me rappeler, c'est sur la base de l'ordre que le Père Bompois avait choisi pour présenter les textes que j'ai moi-même commencé à classer les passages. Puis, peu à peu, j'ai créé une progression dans mon récit, de sorte que j'ai éventuellement déplacé des éléments. La progression dont je parle est visible notamment à travers les titres que j'ai donnés aux huit grandes parties que j'ai distinguées dans mon récit. J'y reviendrai quand je décrirai la structure détaillée du livre.

Et ensuite, jusqu'à ces dernières années, j'ai, à l'occasion modifié la place de tel ou tel épisode, ou de tel ou tel verset ou ensemble de versets, en fonction de ce qui me paraissait conduire au récit le plus harmonieux, et le plus proche des récits des évangiles. Cela dit, une critique, évidente, m'avait été faite au départ par une amie bibliiste: c'est que chaque évangéliste a choisi une certaine façon, différente pour chacun d'entre eux, de raconter les choses. Et donc, pour les bibliistes, rassembler les évangiles en un seul récit risque fort de faire perdre une partie des richesses propres à chaque auteur. C'est un peu comme si on mélangeait des vins de crus différents... Je suis bien d'accord sur les limites du procédé. Et mon livre ne prétend pas remplacer la lecture des évangiles: il

veut au contraire y conduire. Je renvoie d'ailleurs à ceux ci de multiples façons.

Plusieurs lecteurs m'ont confirmé que mon travail, aussi bien par son texte que par ses encadrés et ses diverses tables annexes, les aide dans leur étude et dans leur réflexion.

En résumé j'ai donc pensé que la "synthèse" que constitue en quelque sorte mon livre, était utile. A chacun de voir comment il peut en tirer profit.

J'en viens au 2° point de ma partie centrale: les modifications que j'ai faites dans le vocabulaire et dans les concepts.

Je veux commencer par rappeler comment je comprends ce qu'est l'amour selon Jésus, et quelle signification je donne à la notion de "Royaume de l'amour": L'amour selon Jésus, c'est à dire la façon d'aimer que Jésus nous propose, c'est un renversement complet de notre attitude, renversement basé sur la foi, et appuyé sur l'Esprit Saint; un don de nous-mêmes; la mise de la croix au centre de notre vie. Il s'agit d'apprendre, peu à peu, à aimer comme Jésus a aimé. avec son aide. Cela commence sur cette terre, et cela se poursuivra ensuite.

Et en ce qui concerne "le royaume de Dieu" ou "règne" de Dieu, que j'appelle royaume de l'amour, il est important de noter que, dans les évangiles, le royaume est à la fois du "déjà là" et du "pas encore là": En Luc 17, 21 Jésus affirme: "Le royaume de Dieu est au milieu de vous". Mais par exemple en Marc 14,25 et en Matthieu, il dit - en quelque sorte au contraire: "Je ne boirai plus du fruit de cette vigne jusqu'à ce que je le boive avec vous, dans le royaume de Dieu" - donc dans un royaume futur. Notons au passage que les termes français "royaume", "royauté" et "règne" traduisent en fait un même mot grec, basileia. Les chrétiens sont habitués à parler du "Royaume de Dieu"; mais quelqu'un qui ne connaît pas bien le christianisme pourra croire qu'il s'agit d'un univers disjoint: en quelque sorte d'un monde autre. Pourtant, on vient de le voir, dans Saint Luc il est dit que le royaume est au milieu de nous; et ce royaume, il n'est pas faux de l'appeler royaume de l'amour, terme que je trouve beaucoup plus clair pour expliquer notre foi: il commence, de façon assez cachée, dès cette terre, et se poursuivra ensuite.

Concernant les changements de vocabulaire que je propose, il faut noter aussi qu'ils sont parfois en même temps une explicitation théologique de certaines questions. Prenons par exemple, en Marc 10,27, l'échange entre Jésus et ses apôtres à la suite de la demande faite par un homme riche.

Jésus vient de commenter l'événement en disant: "Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu". Et du coup, les disciples se demandent, dans l'évangile: "Mais alors, qui peut être sauvé?" A quoi Jésus répond: "Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu"

Voici comment j'ai adapté cet échange (au chapitre 79): "Mais alors, disent les disciples: qui peut entrer dans la vie de l'amour?" Et Jésus

répond : "A un homme par lui-même, c'est impossible; c'est la puissance de l'amour qui le permet". Donc, dans mon adaptation: 1° "Qui peut être sauvé?" devient "Qui peut entrer dans la vie de l'amour?" (le salut, je le rappelle, commence dès cette terre); 2° "Pour les hommes c'est impossible" devient "A un homme par lui-même c'est impossible"; et 3° "Mais pas pour Dieu" devient "C'est la puissance de l'amour qui le permet".

Et cette puissance de l'amour, nous l'avons en nous par l'Esprit Saint. Autre exemple, la phrase, en Matthieu 16,25 et dans les parallèles: "Celui qui perd sa vie à cause de moi la trouvera". Je pense que beaucoup d'entre nous la comprennent; mais il n'est peut être pas inutile de l'énoncer un peu différemment, par exemple pour des enfants du catéchisme ou pour des catéchumènes. Dans mon adaptation cela donne (chapitre 50) : "Celui qui accepte de perdre sa vie à cause de moi trouvera la vie véritable". Cela me paraît plus clair.

Pour continuer sur le vocabulaire que j'ai retenu: j'ai déjà évoqué le fait que certains mots ne sont plus adaptés à notre époque; plusieurs bibles grand public procèdent d'ailleurs plus ou moins aux mêmes changements, tels que: ne pas dire "parabole", mais "comparaison", etc. J'ai été un peu plus loin, en remplaçant par exemple "pharisiens" par "pratiquants scrupuleux", ce qui il est vrai n'est pas tout à fait la même chose, ou encore "scribes" par "spécialistes de la tradition", et caetera. J'ai aussi remplacé "sabbat" par "jour du repos". En annexe dans le livre, une table donne quelques unes de ces correspondances.

Le point le plus notable, je l'ai déjà évoqué, est évidemment le remplacement que j'ai fait, dans un certain nombre de cas, de "Dieu" par "puissance de l'amour" ou par d'autres expressions analogues. J'ai expliqué pourquoi au début de cet exposé. Cela dit, dans mon adaptation, le mot "Dieu" apparaît cependant environ 50 fois: d'une part dans le texte, et d'autre part dans les notes et commentaires que j'ai rédigés pour l'accompagner. Nul systématisme par conséquent. Par exemple j'ai en général, gardé le mot Dieu lorsqu'une personne ou une foule l'emploie: je l'ai laissé pour ne pas faire d'anachronisme. Ainsi au chapitre 28 la foule s'écrie: "Un grand prophète est apparu parmi nous! Dieu a visité son peuple!"

Et j'en viens à la dernière grande partie de mon exposé; c'est à dire à une description plus précise de la structure du livre et de son organisation générale. L'essentiel du contenu est évidemment le récit de la vie de Jésus, qui reprend l'ensemble des épisodes figurant dans un évangile ou dans un autre, en un récit progressif. Auparavant, deux pages d'introduction au début présentent le livre, et ce que j'entends par royaume de l'amour. Ensuite le récit des évangiles commence, avec au début la prédication de Jean Baptiste. L'ensemble est divisé en neuf grandes parties, qui suivent la révélation progressive par Jésus de qui il est, ainsi que du renversement qu'il propose .

Voici les titres de ces parties: Le libérateur - Le royaume - Qui est Jésus - Un renversement - Les dernières semaines - Le partage d'amour - La mise à mort. Ensuite, dans un "épilogue", il y a les récits de la résurrection, de l'Ascension et de la Pentecôte. Puis un appendice comprend les récits de l'enfance et la tentation. Et il y a, en fin de livre, une quarantaine de pages d'annexes et de tables. Chacune des neuf grandes parties du récit est divisée en chapitres d'une ou deux pages. A la fin de chaque chapitre, une table de correspondance indique les passages des évangiles repris dans le chapitre. Des tables, donnant la correspondance en sens inverse, figurent dans les annexes. Un point particulier que vous avez peut être noté, dans la description que je viens de faire de la table des matières, c'est que j'ai rajouté la Pentecôte, donc un morceau du premier chapitre des Actes des Apôtres, à la fin du texte, après l'Ascension. Cela conduit à faire apparaître une sorte de symétrie entre le premier chapitre du récit et le dernier: dans le premier chapitre, les gens demandent à Jean Baptiste: "Que devons nous faire?"; et de même, dans le dernier chapitre, les gens demandent à Saint Pierre: "Que devons nous faire"?

Par ailleurs, comme vous avez pu aussi le remarquer, j'ai mis les récits de l'enfance à part, en appendice, Il m'a paru préférable en effet de débiter le livre par Jean Baptiste: en racontant les choses comme les gens de l'époque les ont vécues; ce qui concerne l'enfance a été connu après.

Dans le cours du texte, des encadrés développent certains thèmes, comme "Les frères de Jésus", "Qui sont les Samaritains", "Qui est le disciple que Jésus aimait", etc. Il y a aussi une quinzaine de notes de bas de page, par exemple sur le "Fils de l'homme", sur le rôle symbolique du figuier, etc. Les annexes sont trop nombreuses pour que je les mentionne toutes: il y a des index des noms propres et des noms de lieux; une carte, etc.; une des annexes, intitulée "postface", a un rôle particulier: elle s'efforce de récapituler la philosophie de cette adaptation: mes convictions et ma démarche en somme; et notamment ma conviction que l'au-delà est réel, et que la présence de cet au-delà dans notre monde est réelle aussi: autour de nous et en chacun de nous.

En ce qui concerne la présentation matérielle du texte, j'ai attaché une grande importance au choix de la police d'imprimerie, ainsi qu'à l'espacement entre les lignes. J'ai souvent fractionné le récit en paragraphes, avec de petits espaces entre eux. Ce sont des détails sans doute, mais ils contribuent je pense au plaisir de lire.

Un mot maintenant sur l'éditeur, "Books on Demand". Cet éditeur "à façon", encore peu connu, propose une formule qui semble unique. Il se charge d'une part de l'impression du livre, et d'autre part de sa diffusion: par la distribution traditionnelle auprès des libraires, par la centrale "SODIS", que tous les libraires utilisent; mais aussi sous forme électronique: format très pratique pour faire des recherches dans le texte. Le tout pour un coût de 19 euros, une fois pour toutes. Le livre est imprimé au fur et à mesure des demandes, et par conséquent ne sera jamais épuisé; il peut être commandé chez tous les libraires. En outre on

peut rompre le contrat à tout moment, par exemple si on veut passer chez un vrai éditeur. Chez B.o.D., c'est l'auteur qui fixe le prix de vente: ils vous disent à combien revient la fabrication, et vous décidez alors de votre marge. J'ai personnellement fixé cette marge au minimum, moins de 1 euro, d'où le prix de vente de mon livre: 8 euros. Je suis pour l'instant très satisfait de cette formule, même si on n'a pas tout à fait les mêmes services qu'un vrai éditeur, par exemple pour la promotion en direction des journalistes, pour être informé si un article paraît dans la presse, ou pour que le livre puisse être en pile chez les libraires. (\*)

Je voudrais terminer par quelques phrases qui peuvent nous guider quand nous prions.

D'abord une phrase de l'évangile de Luc, dans les évangiles de l'enfance, après la visite des bergers à la crèche :

*"Marie méditait toutes ces choses dans son coeur" (Luc 2,19)*

Et d'autre part deux brefs extraits du livre. Ce sont des phrases de Jésus, après la résurrection. D'abord aux onze apôtres. Jésus leur dit:

*"Allez désormais dans le monde entier annoncer la bonne nouvelle. Apprenez aux hommes à agir comme je vous l'ai montré. Ceux qui vous écouteront entreront dans une vie nouvelle. Ceux qui n'écouteront pas perdront leur vie loin de l'amour."*

Et un deuxième et dernier texte, très bref. A Saint Pierre, qui lui pose une question, Jésus répond simplement:

*"Que t'importe ! Toi, suis moi !"*

Je vous remercie.

---

<http://www.plestang.com>

---

(\*) *Note postérieure à l'exposé*: Un autre avantage de BOD est que, puisqu'il n'y a pas de stock, il est facile de modifier le manuscrit et de produire des versions révisées du texte, qui se substituent à la version précédente. Je viens de le faire ce 22 avril pour "Le Royaume". Une mention "2° édition" permet de repérer qu'il s'agit de la nouvelle version. Parmi les modifications: l'ajout dans une annexe d'un extrait de cet exposé...